Dank gebührt den Ortseinwohnern Frl. Leopoldine und Marie Welschen für Auskünfte und Zusendung von lebenden Pflanzen und Hrn. Meinrad Schalbetter für eine Umfrage bei den ältesten (70-80 jährigen) Gemeindemitgliedern, durch die ausdrücklich bestätigt worden ist, dass es sich bei dem Grengiolser Tulpenvorkommen nicht um Gartenflucht oder Verschleppung aus neuerer Zeit, sondern um ein seit Generationen bekanntes und als selbstverständlich hingenommenes Bürgerrecht handelt.

Genf, den 15. Oktober 1946.

63, 1945-46

PIERRE TISSIERES: Le Trochiscanthes nodiflorus au Mont-Chemin.

L'armée végétale du Bas-Valais enverrait-elle une avant-garde pour observer, puis occuper le Valais central? Quelle audace! et pourtant une grande Ombellifère des lisières de forêt du Valais lémanien, le Trochiscanthes nodiflorus, en est une messagère.

Jusqu'à ces jours, cette plante était inconnue en amont d'Evionnaz. Le Catalogue Jaccard la mentionne dans les stations suivantes : Bouveret (Blanchet), Port-Valais (Murith), Vouvry (Favre), abondant de Muraz à Plex, commun à Epinassey (Murith). Puis d'autres botanistes, M. Mariétan et Ph. Farquet, l'ont observée au-dessus des Cases (930 m.), sur le village de Mex (1200 m.) et sur Evionnaz.

Voilà que le Valais central nous en montre une petite colonie, probablement la seule. Nous l'avons trouvée dans le versant Nord du Mont-Chemin en dessus et en dessous du « Chemin de la Mine » à une altitude de 810-850 m.

Examinons d'abord le milieu phytologique dans lequel cette Ombellifère s'est établie. La pente environnante comporte un revêtement uniforme à Fagus silvatica avec Larix decidua et Picea excelsa en sous-ordre, puis Abies alba, Corylus Avellana, Sorbus aucuparia, Aria nivea, Cytisus alpinus, Sambucus nigra, Viburnum Lantana, Lonicera Xylosteum. Cet ensemble présente un boisement très dense. Parmi les très nombreuses espèces sous-ligneuses et herbacées, notons-en les principales: Dryopteris Filix-mas, Asplenium Trichomanes, Polypodium vulgare, Luzula nivea, Moehringia trinervia (r.), Saxifraga cuneifolia (cc.), Fragaria vesca, Trifolium alpestre, Lathyrus vernus (c.), Geranium Robertianum, Oxalis Acetosella, Epilobium angustifolium, Daucus Carota (r.), Galeopsis Tetrahit, Veronica urticifolia, Asperula odorata, Campanula Trachelium, Prenanthes purpurea (cc.), Hieracium murorum. Ces plantes sont pour la plupart ubiquistes dans les forêts.

Si 1.otre station n'est découverte que récemment, il faut peutêtre l'attribuer au rare usage que les gens font de ce chemin très rapide (il ne figure pas sur les cartes topographiques).

Du fait que le terrain est très accidenté et qu'il s'incline en une pente de 39 à 42°, la présence du Trochiscanthes y est précaire. D'autre part, sur l'ensemble des fleurs des charmantes ombellules, une bonne moitié demeure stérile. Il serait bien regrettable de voir disparaître du Mont-Chemin cette élégante Ombellifère. Heureusement toutefois que le nombre d'exemplaires y est suffisant pour assurer la pérennité de l'espèce dans cette forêt.

A quoi attribuer la présence du Trochiscanthes dans ce lieu si ignoré? Le cas de dissémination par cours d'eau est le plus fréquent dans la nature; mais il n'entre pas en considération pour notre station. L'agent probable en serait le vent, mais ici encore nous pouvons douter, car la graine de cette Ombellifère n'a pas le dispositif nécessaire qui lui permettrait de flotter dans l'air.

Seul le Divin Architecte qui a disposé les beautés dans la nature en garde le secret.

Une petite curiosité. Les graines du Trochiscanthes exhalent une forte odeur analogue à celle des produits Maggi. Elles n'entrent certainement pas dans leur fabrication, mais ont une propriété médicinale, celle de faciliter la digestion.

Chemin, août 1946.